



MM

[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Patrick Bourbon, Marianne Ménager, Eric Sionneau, René Warck.

Assistance technique : Jean-Michel Surget.

Diffusion : JL Firmin

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), le Mc Cool's (81 rue du Commerce), la Cabane (87 rue du Commerce), Le Caméléon (53 rue du commerce), Les Enfants Terribles (22 Rue de la Rôtisserie), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, «Chez Dagobert» (31 rue du Grand Marché), Le Hublot, (14 rue Sébastopol). On le trouve aussi aux Studios (2 rue des Ursulines). A Loches : La mère Lison (23, Grande-Rue). A Blois : Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closeries, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique
LE GRAND SOIR

NOVEMBRE
2015
n° 112

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

ABSTENTION VOTRE HONNEUR !



Depuis le 1er janvier 2014 Tour (s) plus a repris la compétence transport et c'est donc la première fois que nous est remis le rapport 2014 du budget transport.

L'ensemble des recettes de fonctionnement s'élèvent à 111 millions dont 19,3 millions de paiement des titres de transport, soit 17,5 % des recettes. C'est plutôt le bas de la fourchette car celle-ci est comprise dans les transports collectifs en France entre 15 et 23 %. Il faut rapprocher ces 19,5 millions de recette payés par les usagers au 29,4 millions de résultat net de clôture.

De ces chiffres, il ressort que la gratuité des transports en commun pourrait être décidée dès demain par les élus de la communauté d'agglomération s'ils en avaient la volonté politique. C'est économiquement viable sans compter les économies qui pourraient être faites sur tout le système de contrôle, d'édition et de gestion des titres de transport (ce qui pourrait être calculé en ayant le rapport du délégataire Kéolis).

Notons que sur les plus de 200 villes et communautés de communes qui ont choisi la gratuité de leurs transports aucune n'est revenue en arrière, même après des changements de majorité. Et l'enquête menée, il y a 4 ans, sur la communauté d'agglomération d'Aubagne fait le même constat unanime de satisfaction auprès de tous (usagers, entreprises, établissements scolaires...).

La gratuité des transports serait une décision écologiquement responsable pour réduire la pollution et socialement juste pour tous les jeunes, entre autres les étudiants, mais aussi les chômeurs, les précaires pour qui les transports pèsent lourdement dans leurs budgets.

Question orale posée au conseil municipal de Saint Pierre des Corps, le 29 septembre 2015, par Patrick BOURBON pour le groupe « 100 % à Gauche ».

DU POGNON PAR-DESSUS LES FENETRES !

Suite aux licenciements à Michelin, le groupe est lié avec la préfecture à une convention de revitalisation du territoire. En clair, il faut se débrouiller pour créer des emplois sur le département. Théoriquement, sur les 706 postes supprimés, 379 CDI doivent être créés. Une enveloppe, à la charge de Michelin, de 4 millions d'euros est disponible à cet effet. Pour l'instant, 1,3 millions ont été dépensés.

« Michelin Développement » avait promis d'implanter sur l'agglomération, un pôle d'emplois très qualifiés (ingénieur maîtrisant couramment 4 ou 5 langues étrangères). Des locaux ont été achetés dans le quartier des deux Lions, à Tours, et entièrement équipés. Le projet a fait flop et les locaux sont inoccupés. Dès le départ, les syndicalistes de SUD avaient dénoncé cet effet d'annonce destiné, selon eux, à rassurer les politiques. Le flop en question aura cependant coûté près d'un million d'euros !

Autre brillante « réussite », les tentatives de Michelin pour attirer des entreprises dans le département. Des études ont été lancées sur 26000 entreprises et seulement 26 se sont déclarées intéressées. 21 ont été retenues finalement dont 19 sans suite ! 2 entreprises devraient donc s'implanter sur le territoire, avec peu d'emplois à la clé. Le coût de ces études ? 300 000 euros !

Si Michelin, au lieu de jeter cet argent par les fenêtres, l'avait consacré à renforcer les primes extra légales des salarié-e-s aujourd'hui licencié-e-s, chacun-e aurait pu toucher 7600 euros supplémentaires...

ES

« Elle traite aussi du bonheur et du malheur des uns ou des autres, la télévision s'affirme elle-même, s'octroie le vrai premier rôle ; elle est la réponse à toutes les questions qu'on ne doit plus se poser [...] Ce qui est inquiétant n'est pas que la télévision imprègne les cerveaux avec douceur et contre la volonté de ceux qui la regarde, c'est qu'elle participe à une banalisation générale, qu'elle nous fait acquiescer en témoin, quelle nous fait tout regarder sans distinction ». (Marc Perelman - La télévision comme espace d'intimité tyrannique).

Elle nous fait participer passivement à des débats entre des pseudos adversaires qui répètent la litanie du libéralisme triomphant, à savoir, en dehors de la croissance, nul salut possible. Elle nous amène à accepter ces débats qui reviennent périodiquement et aux mêmes heures, comme étant les seules possibilités de réflexion, débats ou l'argument économique joue un rôle essentiel et où les nouveaux prophètes ont pour nom « économistes ».

Elle se présente comme la tribune de notre démocratie, elle prétend donner la voix aux opposants, permettre plus de confrontations, de discussions franches... Comme si additionner du même (ce sont toujours les mêmes spécialistes de la politique et de l'économie qui parlent, ou des sous-fifres qui ne font que répéter les discours dominants) permettait d'accéder à une qualité supérieure. En fait on n'enregistre que des répétitions de positions convenues et avalisées par le discours dominant (Confère : Discours sur Tapie).

« La télévision range, selon son ordre, les à côtés, réduit les marges, évacue toutes les différences. Ce qu'elle promeut tient de l'égalisation générale des consciences à leur plus bas niveau. Avec la télévision, il ne s'agit jamais d'avoir conscience, de prendre conscience de tel ou tel événement, de développer une conscience active, mais plutôt de susciter une conscience de la seule réception, accepter sans recul, sans même le pouvoir d'accès au recul ». Telle est la thèse de Perelman que nous faisons en grande partie nôtre. Pour accroître son efficacité, la télévision joue de la rapidité. Dans bien des cas, aller vite est un plaisir ou une nécessité mais la lenteur est ce qui permet à la pensée de se mettre en place. Hegel insistait sur l'importance du moment de la réflexion : être capable de faire retour sur soi, d'arrêter le cours du temps, de se retourner sur soi pour dans un même mouvement être capable de se saisir, de se serrer la main... Il faut redonner corps au temps immatériel du capital triomphant qui nous propose une vision du temps comme pure linéarité. Comme l'affirme J.Claude Bailly dans « L'élargissement du poème », « Le temps réel n'est pas le temps de la simultanéité spectaculaire, c'est la totalité déployée des rythmes et des vitesses, ce sont des longueurs dilatées des retours et des suspens [...] son cours n'est pas un flux unique et monotone sans cesse accéléré mais une tresse de flux et de vitesses différentes qui se superposent et s'enchevêtrent ».

Si l'on compare avec ce que je tentais de faire à la Fac, faire entrer la critique dans le monde pluriel de la sociologie, amener les étudiants à se défier du contenu de ce qu'on leur apprenait pour à la fin faire le constat amer que le contenant (l'université) tuait le contenu, (même et surtout les cours critiques), la télévision, opère le même travail de réification institutionnel. C'est la télévision qui intègre toute forme de contestation de ce dont elle est issue, de ce dont elle dépend à une forme de critique acceptable par tous, inscrite dans l'acceptation de ce qui est en faisant de la critique radicale, une fausse critique, une critique appropriable par tous, compréhensible par chacun.

Comme le dit superbement Marc Perelman : « Le degré d'aliénation à la télévision est proportionnel à sa démocratisation. On nous dit que passer à la télévision est un avantage. Nous disons que refuser la télévision tient du privilège ».

La suite dans le numéro 113; RW

Texte volontairement provocateur et non dialectique

Dans les années 1960, la télévision envahit tous les types d'habitat aussi bien en ville qu'à la campagne. (Confère J. DUVIGNEAU : « La télévision à Tauxigny »). Aujourd'hui, pratiquement tous les foyers ont la télévision. Elle est regardée parfois en continue mais la plupart du temps les postes s'allument au même moment de la journée aux alentours de 20h. pour le journal télévisé (le fameux J.T.). Elle est sans conteste devenue la religion dominante, la grande messe où tout le monde se retrouve assis la plupart du temps, à regarder les mêmes images sur le monde proche (France 3) ou lointain, à entendre les mêmes commentaires mais ces derniers sont toujours portés par la pensée image, liés à cette dernière qui l'emporte au niveau des affects.

Notons que, d'après « *Le Monde* » du 3 janvier 2013, les français regardent en moyenne la télévision 3h50 par jour. Elle est considérée comme le principal des loisirs par 85% de la population française, loisirs qui se trouvent redoublés par le spectacle sportif par ex. cet été, le Tour de France, les Championnats du monde de natation, d'athlétisme, de judo, d'avirons... et en septembre, la coupe du monde de rugby...

La télévision joue donc un rôle considérable dans les formes de conscientisation de tout un chacun. Elle est non seulement acceptée, mais réclamée comme bienfaitrice par tous en tant que divertissement et accessoirement en tant qu'éducatrice. Les images se donnent comme autant de contributions favorables à ses loisirs, c'est à dire, pour moi, à un engourdissement létal, la fin de toute conscience possible sur le réel, réel mis en images et sans cesse reproduit selon les goûts et les visées de ceux qui nous dominent. Günther Anders, dans « *L'obsolescence de l'Homme* » estime que l'homme d'aujourd'hui n'a pas honte de sa réification, mais plutôt de l'insuffisance de cette dernière. Notons que « *Le Monde* » signale dans l'article cité, que de leurs côtés les ordinateurs plaquent les jeunes à leurs écrans plus de 5h par jour, ce qui laisse préjuger de ce que sera le couple « ordinateur- télévision » dans le futur.

La télévision a déstructuré en partie l'ancien ordre familial. La figure dominante du père, (pater familias) a été supplantée par la télévision : c'est elle qui régit la temporalité quotidienne de la grande majorité des foyers, elle n'est pas un objet parmi d'autres, mais aujourd'hui cette prothèse indispensable, cette figure tutélaire qui rassemble les individus dans un nouvel ordre visuel et sonore ou sa présence est prépondérante. Fin des discussions animées entre parents et enfants, fin des disputes lors des repas pris en commun, une fois la télévision allumée, la famille s'éteint, ou plutôt, vit à son rythme, au défilé ininterrompu des images télévisuelles. Non seulement elle permet à moindre frais de vivre par procuration, mais elle permet aussi de penser par procuration, si le mot convient à l'attitude passive du téléspectateur.

La télé pense pour nous à travers les informations qui véhiculent un grand nombre d'images, images censées informer par elles seules, mais dont la mission première est d'être vue et par là de susciter l'émotion (acceptation ou rejet). Elles habituent les téléspectateurs à penser d'une façon binaire en bien ou en mal, en noir ou blanc sans fioritures; la complexité du monde n'est jamais abordée. Cette émotion la plupart du temps empêche la pensée critique de s'exercer à l'encontre de ce qui nous est proposé. La télé assure le succès de ce qui nous est transmis. Dans son cadre : « Mondialisation et immédiateté gommant toute réflexion et tout recul sur les événements. Seule est vraie l'image quand bien même le faux la compose ». (Confère : Timisoara). Tout ce qu'elle propose est égalisé, sorti la plupart du temps de leur contexte, sans épaisseur historique, sans localisation précise. A partir d'un classement qui lui est propre mais qui ressort de la domination capitaliste, la télévision vend la marchandise image, la plus à même de réaliser de l'audit.



Badges 56 mn (2 euros l'unité).



T-shirt 190 g, tailles femmes M et L et tailles hommes M, L, XL, XXL (12 euros l'unité).

PASSEZ VOS COMMANDES AUX :

**AMIS DE DEMAIN LE GRAND SOIR,
14 allée des Closeries,
37520 La Riche.**